

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Licence Professionnelle

Métiers des Bibliothèques et de la Documentation

2014-2015

Les tablettes numériques en bibliothèque

Développement pour les personnes âgées et les enfants



Coline CONTE

Stage effectué du 5 janvier au 3 avril 2015

Médiathèques intercommunales de la Communauté de Communes de Monts de Châlus et Médiathèque municipale de Nexon

Rapport de stage dirigé par

Marion AUDOUSSET et Claire HEDIN-VIGNAUD

Responsable du réseau et directrice

Réseau intercommunal des médiathèques des Monts de Châlus et Médiathèque municipale de Nexon



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier vivement Marion Audousset pour avoir accepté mon stage dans son établissement ainsi que toute l'équipe des médiathèques intercommunales des Monts de Châlus pour leur accueil très chaleureux.

Je souhaite aussi exprimer ma reconnaissance à Claire Hedin-Vignaud et son équipe pour m'avoir si bien accueillie dans leur établissement à Nexon.

Je remercie aussi Cécile Corsi pour ses précieux conseils.

Une pensée pour mes relecteurs.



Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>



Table des matières

Introduction	7
1. Les tablettes numériques dans les médiathèques intercommunales	9
1.1. La Communauté de Communes des Monts de Châlus	9
1.1.1. Le pôle culture et savoir faire.....	9
1.2. Le réseau des médiathèques	10
1.2.1. La médiathèque de Bussière-Galant	10
1.2.2. La médiathèque de Châlus.....	11
1.2.3. La médiathèque de Flavignac.....	11
1.2.4. La médiathèque de Pageas.....	11
1.2.5. La médiathèque de Dournazac.....	11
1.2.6. La médiathèque de Les Cars.....	12
1.2.7. La médiathèque de Lavignac.....	12
1.3. Fonctionnement du réseau	12
1.4. Les tablettes numériques	13
1.4.1. Achat.....	14
1.4.2. Offre	15
1.4.3. Utilisation.....	15
1.4.4. Utilisation à la bibliothèque de Saint-Yrieix-la-Perche	16
2. Projet de tablettes numériques	18
2.1. Les personnes âgées et le numérique	18
2.2. Les offres de tablettes numériques pour les personnes âgées.....	19
2.3. Le projet aux Monts de Châlus.....	21
2.3.1. Moyens techniques.....	21
2.3.2. Moyens humains	22
2.3.3. Moyens financiers.....	23
3. Médiathèque de Nexon	24
3.1. Les tablettes numériques à la médiathèque de Nexon	24
3.1.1. L'acquisition des tablettes.....	24
3.1.2. Utilisation des tablettes par le public.....	24
3.1.3. Les animations avec les tablettes	25
3.2. Anciens ateliers et travail de veille	26
3.2.1. Ateliers	26
3.2.2. Travail de veille	27
3.2.3. Les applications.....	27
3.3. L'animation	28
3.3.1. Ecran conteur	28
3.3.2. Animation avec les maternelles	29
Conclusion	31
Références bibliographiques	32
Annexes	34

Table des illustrations

Figure 1 tablette Samsung Galaxy.....	14
Figure 2 : tablette Tooti.....	21



Table des tableaux

Tableau 1 acquisitions.....	13
Tableau 2 acquisitions numériques	13



Introduction

De nos jours, le concept de bibliothèque « troisième lieu¹ », se développe de plus en plus. Il s'agit d'un lieu autre que la maison et le travail où il est possible de créer du lien social. Avec ce concept, les offres en bibliothèque se diversifient et s'adaptent aux attentes du public. L'offre numérique est nouvelle et tâtonne encore pour intégrer complètement les collections et le fonds de ces établissements culturels.

Il existe plusieurs formes de cette offre. En effet, le lecteur peut, dans un premier temps trouver des ressources numériques (ex : apprendre une langue, s'entraîner pour le code de la route...) sur le site internet de la bibliothèque directement consultable depuis chez eux, il leur suffit juste d'avoir un compte. Dans un deuxième temps, l'établissement peut proposer des liseuses ou des tablettes numériques.

Les liseuses permettent uniquement de lire des livres numériques et peuvent être empruntées par les lecteurs. Les tablettes numériques offrent beaucoup plus : il est possible de lire des livres numériques (si elles permettent un confort de lecture suffisant, cas des Ipad, avec écran rétro-éclairé), de surfer sur internet, de jouer avec les applications proposées. Contrairement aux liseuses, elles ne sont consultables que sur place. C'est un outil nomade qui permet de se déplacer et qui est particulièrement apprécié dans des espaces confortables, ce qui l'amène à bien s'adapter dans les bibliothèques troisième lieu qui privilégient le confort pour que le lecteur s'y sente comme chez lui s'y installe donc et y reste pour un temps plus ou moins long.

Les bibliothèques proposent également des animations avec les tablettes. Souvent destinées aux enfants, elles permettent de leur montrer des applications ludiques et pédagogiques de qualité résultant d'un travail de veille.

Ce support est une nouveauté dans certaines bibliothèques. En effet, selon l'enquête 2013-2014 sur les ressources numériques en bibliothèque publique par le Ministère de la Culture et de la Communication, seulement 20 % des bibliothèques municipales proposent des tablettes ou des liseuses².

Pourquoi et comment les tablettes sont-elles utilisées dans les médiathèques ?

¹ Terme utilisé par Mathilde Servet pour son mémoire d'étude de l'ENSSIB en 2009

² *Enquête 2013-2014 sur les ressources numériques en bibliothèque publique*. Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des médias et des industries culturelles, Service du livre et de la lecture, mars 2014.



Nous allons étudier les raisons pour lesquelles ces établissements ont acquis ces supports, comment leur intégration s'est faite et quel est l'impact sur le public. De plus, nous verrons les projets qu'il est possible de mettre en place avec ces nouveaux outils.

Cette étude se fera dans deux contextes bien particuliers : le réseau de médiathèques de la Communauté de Communes des Monts de Châlus et la médiathèque de Nexon.



1. Les tablettes numériques dans les médiathèques intercommunales

1.1. La Communauté de Communes des Monts de Châlus

La Communauté de Communes est un Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) regroupant plusieurs communes. Son objectif est d'associer des communes au sein d'un espace de solidarité en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace.

La Communauté de Communes des Monts de Châlus a été créée le 20 décembre 2001 et regroupe sept petites communes : Bussière-Galant, Châlus, Flavignac, Lavignac, Les Cars, Pageas et Dournazac. De plus, elle est membre du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin et du Pays d'Ouest Limousin.

Elle compte environ 6100 habitants et fait travailler 30 agents dans 7 pôles de compétences différentes :

- Le pôle administration générale
- Le pôle environnement, aménagement de l'espace, patrimoine et sécurité
- Le pôle économie
- Le pôle services à la population
- Le pôle affaires générales
- Le pôle culture et savoir faire
- Le pôle accueil tourisme

Dans chaque pôle il existe des commissions qui se réunissent pour étudier et formuler des avis sur les orientations que le Président de la Communauté de Communes leur donne. Ces avis sont validés en bureau communautaire qui prépare les décisions à soumettre au Conseil Communautaire qui vote les décisions.

C'est donc le pôle culture et savoir faire qui nous intéresse le plus : il regroupe le réseau de lecture publique, les animations culturelles et la promotion des savoir-faire locaux.

1.1.1. Le pôle culture et savoir faire

Ce pôle est chargé de plusieurs missions et des établissements culturels tels que les médiathèques qui en sont d'ailleurs les principaux acteurs. Il s'agit à la fois de développer et dynamiser la lecture publique sur l'ensemble du territoire afin de répondre aux besoins de ses habitants en matière d'information, de culture et de connaissance, mais aussi de veiller à ce que ces services soient accessibles à tous, sans distinction d'âge, de sexe, de religion,

de nationalité, de langue, ou de condition sociale et veiller à faciliter l'accès à la littérature et à l'information pour les personnes âgées et/ou handicapées en proposant des collections adaptées.

Enfin, il s'agit de s'attacher à sensibiliser et familiariser le jeune public au livre et à la lecture et réduire les écarts liés à l'avancée du numérique et à la couverture des réseaux avec une mise à disposition d'internet gratuit via Wifi, tablettes numériques et ordinateurs mis à disposition du public.

En plus des médiathèques, il existe une journée du livre biennale, un programme d'animations annuel et un concert décentralisé du festival de musique de Saint-Yrieix la Perche qui se déroule en l'Eglise de Flavignac.

1.2. Le réseau des médiathèques

La Communauté de Communes des Monts de Châlus est donc composée de sept médiathèques intercommunales.

1.2.1. La médiathèque de Bussière-Galant

Elle est la médiathèque tête de réseau, la plus importante. Elle référence 17 781 documents (d'après le rapport d'activité 2014) sur 343 m² répartis sur deux étages. Ouverte auparavant 12h par semaine, les horaires d'ouvertures ont été réduits de 30 minutes du fait des temps périscolaires mis en place depuis la réforme sur les rythmes scolaires de 2013. En effet, beaucoup d'heures de la semaine sont consacrées aux élèves des écoles primaires en plus de la crèche, du Relais Assistantes Maternelles (RAM) et de la maison de retraite. Les élèves de primaire viennent tous les 15 jours et les maternelles une fois par mois en plus d'un accueil de classe où la bibliothécaire se déplace à l'école tous les 15 jours (toujours pour les maternelles). La médiathèque de Bussière-Galant cumule donc à 11h30 d'ouverture par semaine pour tout public.

Cette médiathèque a la particularité d'être dans le même bâtiment qu'un centre de loisirs, les enfants peuvent donc y venir le mercredi après midi dans le même temps que les ouvertures au public et pendant les petites et grandes vacances en dehors des temps d'animations proposées par le centre.

En ce qui concerne le fonds, elle possède des livres jeunesse (documentaires, albums...), des documents pour adultes (avec un fonds spécialisé sur le Limousin), des DVD, des CD et deux tablettes numériques où l'on peut retrouver des applications pour les adultes et pour les enfants ainsi que quatre postes informatiques.

Un agent travaille à plein temps dans cette médiathèque.

1.2.2. La médiathèque de Châlus

La médiathèque de Châlus se situe dans d'anciens appartements et va bientôt être déménagée dans un nouvel espace tout neuf et cohabitera avec un centre de loisirs jeunes, l'office de tourisme et le siège de la Communauté de Communes.

L'établissement reçoit les maternelles et les primaires de l'école tous les quinze jours.

Pour le moment, elle compte 8 924 documents dans 80 m² et possède deux tablettes numériques en plus d'un poste informatique. Un agent ouvre la bibliothèque 9h par semaine et assure donc les temps périscolaires.

1.2.3. La médiathèque de Flavignac

La médiathèque de Flavignac est aménagée dans l'ancienne cantine de l'école primaire et se situe au fond de la cour de récréation. Elle possède 8 482 documents, une tablette numérique et un poste informatique sur 65 m².

Les primaires et les maternels bénéficient du périscolaire en médiathèque tous les quinze jours (mardi et vendredi) et les maternelles, un vendredi par mois.

Un agent ouvre la bibliothèque 9h par semaine.

1.2.4. La médiathèque de Pageas

La médiathèque de Pageas a la particularité d'être aussi l'office de Poste de la commune, autrement appelée Agence Postale Intercommunale (API). Les heures d'ouverture des deux services (15h par semaine) sont concomitantes. Elle possède 1 824 documents dans 45 m² avec une tablette numérique.

L'agent alterne donc à la fois les ouvertures au public de la Poste et de la médiathèque et les heures du périscolaire qui se déroule tous les quinze jours le vendredi. Cette bibliothèque accueille en plus une classe spécialisée pour les enfants en difficulté voire handicapés (la CLIS).

1.2.5. La médiathèque de Dournazac

Cette médiathèque se trouve aussi être un office de Poste et ouvre 15 h par semaine. 3 296 documents sont référencés pour 60 m² avec en plus une tablette numérique et un poste informatique.

Deux agents s'occupent de la bibliothèque : pour le public de la Poste et l'ouverture aux lecteurs et le périscolaire (tous les quinze jours pour les primaires et une fois par mois pour les maternelles)



1.2.6. La médiathèque de Les Cars

Cette médiathèque est la troisième du réseau à faire office de Poste en même temps que d'être un établissement culturel. De plus, elle cohabite avec le Relais Assistantes Maternelles, ce qui permet de faire des animations régulières (mensuelles) pour les enfants accompagnés de leurs assistantes maternelles. Comme les autres bibliothèques/Postes, elle est ouverte 15h par semaine, elle possède 2 519 documents pour 50m² avec un poste informatique et une tablette numérique.

Deux agents se relaient : une pour le public Poste/médiathèque et une pour le périscolaire (tous les quinze jours pour les primaires)

1.2.7. La médiathèque de Lavignac

La dernière médiathèque est la plus petite du réseau puisqu'elle ne fait que 8m² pour 705 documents. Elle se situe dans le même bâtiment que la Mairie et n'ouvre que 2h par semaine.

1.3. Fonctionnement du réseau

Le réseau des sept médiathèques compte au total 43 531 documents et fait environ 38 000 prêts par an. Il fonctionne avec la Bibliothèque Départementale de Prêt (BDP) qui lui prête environ 15% du fonds en plus de valises thématiques pour les heures du périscolaire notamment.

Chaque personne inscrite dans une médiathèque peut rendre ses documents dans n'importe quelle autre médiathèque. En effet, leur Système de Gestion Intégré de Bibliothèque (Paprika) fourni par la société Decalog leur permet de savoir à quel établissement appartient tel ou tel document. Les bibliothécaires ont donc créé leur propre rangement dans leur bureau pour attribuer le document à la bonne bibliothèque. Par exemple, à Bussière-Galant (où j'ai principalement travaillé) la bibliothécaire a posé des caisses à côté de son bureau : il y a la caisse pour Dournazac, pour Châlus, etc. Lors d'un retour, le logiciel indique si le document appartient au fonds de Bussière ou d'une autre structure. Dans ce cas là, le document est déposé dans la caisse attribuée. Les bibliothécaires font ensuite des navettes avec ces caisses lorsqu'elles se rendent dans les autres structures, la moyenne d'acheminement des documents au site propriétaire (cas des retours) ou au site de retrait (cas des réservations) étant de 8 jours.

Les acquisitions se font sur six mois et pour l'ensemble du réseau :



Tableau 1 acquisitions

MARS	AVRIL	JUIN
Livres	CD et DVD	Livres
SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE
Livres	CD et DVD	Dernières commandes sur soldes budgétaires restantes

Tableau 2 acquisitions numériques

Acquisition du numérique		
Tablettes	Tablettes Samsung Galaxy Tab x 30 en 2015	Tablettes Tooti Family x 50 en 2016
Applications	2 fois par trimestre en moyenne et selon la veille	

En ce qui concerne le périscolaire, les bibliothécaires partagent entre elles leurs animations pour voir ce qui a marché ou non avec telle ou telle classe et échanger leurs idées.

Ce réseau intercommunal fonctionne donc très bien et mutualise tous les moyens possibles pour assurer le meilleur service au public. Nous allons voir maintenant comment le réseau a mis en place l'accès aux tablettes numériques.

1.4. Les tablettes numériques

Le réseau a fait l'acquisition de neuf tablettes numériques fin décembre 2013. Il s'agit de tablettes Samsung Galaxy gérées par Android, réparties dans les sept médiathèques.



Figure 1 tablette Samsung Galaxy

1.4.1. Achat

La demande d'achat a été faite, au printemps 2012, par le service des médiathèques du réseau suite à l'acquisition des tablettes par les bibliothèques de Saint Yrieix la Perche et de Nexon et aux retours d'expériences faits lors de journées organisées par la Bibliothèque Départementale de Prêt. Le conseil communautaire a tout de suite accepté et la commande est arrivée dans les services en automne de la même année. Suite à une étude de prestations, c'est Ecomdata, une entreprise privée, qui a fourni la Communauté de Communes. Il a fallu, en plus d'acheter les tablettes, acquérir six bornes Wifi pour qu'elles puissent fonctionner. Le coût s'est élevé à un total de 3902,37 euros mais il avait été demandé une subvention auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) qui a pris en charge 25 % du coût total.

Le choix des tablettes Samsung s'est fait par la direction, les Ipad coûtant beaucoup plus cher.

Les médiathèques proposent donc des applications sur ces tablettes. Android permet d'avoir certaines applications gratuites mais la majorité des applications de qualité **sont** payantes et le problème d'achat des applications s'est alors posé : en effet, la Communauté de Communes ne possède pas de carte bancaire qui permettrait de faire ces achats. La responsable du réseau des médiathèques achète donc occasionnellement des cartes Google prépayées de 15 ou 25 euros dans un magasin de grande surface.

Mais la logique d'un réseau de médiathèque engendre alors une multiplication de questions techniques propre à sa structuration multi-sites : Comment mettre les mêmes applications sur les tablettes réparties dans les différentes médiathèques ? Ainsi, lorsqu'elle trouve une bonne application, la bibliothécaire doit avertir les autres agents du réseau qu'elle a téléchargé une application : les autres la trouveront sur le compte et devront l'installer à leur tour. (La synchronisation des tablettes possible sur un site unique ne l'est donc pas sur un réseau)

Lors de la mise à disposition des tablettes au public, les bibliothécaires se sont posées la question de la médiation : comment montrer aux adultes autant qu'aux enfants quel usage ils peuvent en faire, quelle est sa place dans la bibliothèque... Un sondage a été fait auprès des lecteurs pour savoir s'ils seraient intéressés par un atelier d'initiation de la tablette. Peu de réponses ont été positives, cet atelier n'a donc pas eu lieu.

L'offre numérique pour les tablettes est très riche : il faut donc effectuer un travail de veille pour sélectionner les applications.

1.4.2. Offre

Les bibliothécaires ont trouvé une application, Kids Place, qui permet de ranger les applications dans deux dossiers bien différents. Sur les tablettes il est donc possible de trouver un dossier pour les enfants et un dossier pour les adultes, l'autre but de cette application étant d'empêcher l'accès aux paramètres du compte de la tablette (possible dans les réglages des Ipad mais pas sous Android) d'où ce choix.

L'offre numérique d'application pour les enfants est extrêmement riche. Des sites internet comme La souris Grise, Declickids, ou BibApps (site de veille tenu par des bibliothécaires à l'initiative de la bibliothèque de Clamart)... aident les professionnels à s'y retrouver en proposant des applications qu'ils ont déjà eux-mêmes testé. Il existe des jeux qui permettent de se familiariser avec le tactile, des livres numériques enrichis, des jeux pédagogiques et plus spécialement des « applis kids » de la maison d'Édition Limousine *Audois et Alleuil* qui proposent des contes enrichis, des jeux d'énigmes, des contes revisités... que les bibliothécaires des Monts de Châlus affectionnent tout particulièrement pour la qualité du travail réalisé par Claire Gaudriot et son équipe.

L'offre pour les adultes est plus difficile à mettre en place. Il est possible de trouver des journaux en ligne (par exemple : 20 minutes) ou des magazines (type L'Equipe), d'aller sur internet ou encore de jouer à des jeux comme Tetris, Candy Crush...

Dans les deux cas, il existe un problème majeur. L'offre pour les tablettes sous Android est beaucoup moins florissante que celle sous Apple, certaines applications n'étant développées que sous IOS (système d'exploitation d'Apple).

1.4.3. Utilisation

Les neuf tablettes sont réparties dans les sept médiathèques, elles sont en libre utilisation lors des ouvertures au public. De ce que j'ai pu constater, ce sont surtout les enfants qui les demandent. Un code barre se trouve derrière les tablettes pour pouvoir les passer « en prêt » et ainsi regarder si elle est beaucoup demandée ou non. Mais les bibliothécaires oublient très souvent de le faire, il n'y a donc pas de suivi chiffré concernant ce support.

Malgré les animations pédagogiques qui se trouvent sur ce support, les bibliothécaires font attention à limiter un temps d'utilisation pour les enfants. En effet, plusieurs études et psychologues comme le docteur Serge Tisseron³, ont fait remarquer que les plus jeunes passaient beaucoup de temps devant les écrans. Or il est important que l'enfant s'intéresse à tout ce qui l'entoure, fasse du sport, se divertisse avec des jeux ou des livres pour avoir un bon développement. Il ne faut pas interdire les écrans, surtout si comme sur certaines applications de tablettes, l'enfant est actif et non passif mais il est nécessaire de réguler le temps d'utilisation de ce nouveau support.

Par contre, les adultes ne s'intéressent que peu: tout ce qui peut se faire sur une tablette est possible aussi sur un ordinateur et les adultes vont privilégier vivement ce support là. En effet, il n'y a pas de problème de batterie, ils peuvent donc y rester autant qu'ils le souhaitent et le clavier et la souris sont plus faciles à utiliser. C'est le cas par exemple pour du traitement de texte. De plus, pour les adultes, la tablette est un outil très personnel : ils vont y stocker des photos, des vidéos, créer leur agenda... Seuls quelques lecteurs, notamment des étrangers, ont sollicité cet outil.

Pour faire une comparaison, je me suis rendue à la médiathèque de Saint-Yrieix-la-Perche, qui est une des premières bibliothèques (avec Nexon) à avoir introduit des tablettes dans leurs services.

1.4.4. Utilisation à la bibliothèque de Saint-Yrieix-la-Perche

La bibliothèque de Saint-Yrieix-la-Perche est une bibliothèque municipale de 800 m² qui propose à son public dix tablettes numériques : cinq ipad et cinq tablettes Samsung. Comme dans la Communauté de Communes de Châlus, la responsable de l'établissement a souhaité posséder ce nouveau support suite à son acquisition par d'autres médiathèques et suite à des visites en Aquitaine organisées par le groupe régional de l'ABF (Association des bibliothécaires de France). Ces tablettes sont à la disposition du public depuis 2012 et sont accrochées à un lieu fixe grâce à des antivols. Les lecteurs ne peuvent donc pas se déplacer avec comme ils le veulent dans la bibliothèque.

Les bibliothécaires ont pu remarquer que ce sont surtout les enfants qui les demandent, elles ont donc orienté leurs animations vers ce public. Ces animations se font uniquement avec les cinq Ipad sur des applications que la responsable achète avec une carte prépayée dans une grande surface de la ville.

Lors de ma visite le 14 janvier, j'ai pu assister à une animation : le nombre maximum d'enfant autorisé à s'inscrire était cinq, il en est venu seulement trois. Nous nous sommes

³ Co-auteur de l'Avis de l'académie des Sciences sur « l'enfant et les écrans »



isolés dans la salle d'heure du conte et la bibliothécaire leur a expliqué les applications (deux étaient prévues) avant que les enfants ne se lancent. Sur les trois, un seul a su vraiment être autonome parce qu'il avait déjà une tablette chez lui, les deux autres ont eu besoin d'aide.

Vers la fin de la deuxième application, des petits problèmes techniques sont apparus : impossibilité de finir le jeu (problème lié à l'application) ou tactile défaillant (problème lié à la tablette).

Pour le futur, la responsable souhaite acheter d'autres tablettes et développer de plus en plus d'animations pour les enfants. En effet, elle souhaite faire comprendre aux parents qu'il y a autre chose que des jeux sur ce support et que certaines applications sont très pédagogiques. Ainsi, les tablettes numériques sont vues comme un complément au support papier.

En ce qui concerne les adultes, des animations avaient été faites lors de l'achat des tablettes mais ce public est plus intéressé par le contenant que le contenu. Ils voulaient en savoir plus sur le fonctionnement de la tablette plutôt que sur l'application elle-même. La responsable de la médiathèque estime que ce n'est pas le travail des bibliothécaires que d'expliquer les fonctionnements de ces outils.

Au vue des possibilités qu'offre une tablette numérique et avec le souhait de développer un partenariat avec son pôle social, la Communauté de Communes des Monts de Châlus a souhaité, elle, se diriger vers un projet pour un autre public complètement différent : les personnes âgées isolées. Suite à des recherches, le personnel a découvert que des centres sociaux avaient déjà réalisé ce genre de projet avec des tablettes numériques spécifiques pour les personnes âgées.

Le rôle de la médiathèque sera alors de l'ordre de la médiation en prêtant des tablettes à interface simplifiées et en initiant des personnes isolées au numérique.



2. Projet de tablettes numériques

Pour ce projet, la Communauté de Communes a élaboré un contrat de cohésion territoriale 2015-2017. L'intitulé exact du projet est le suivant : « Déploiement de tablettes numériques au sein du réseau de lecture publique, auprès de personnes âgées isolées en monts de Châlus et des touristes ; création d'application à destination des touristes ». Pour ma mission, je m'intéresserai uniquement à la problématique des personnes âgées avec l'outil numérique.

Pour ces seniors, les deux objectifs principaux sont de leur permettre l'accès à la lecture (ces personnes ne pouvant pas se rendre à la médiathèque) et rompre leur isolement en utilisant les tablettes mises à leur disposition afin de rentrer en contact avec de la famille, des amis,...

Pour mettre en œuvre ce projet, les médiathèques collaboreront avec le service mandataire du CIAS (Centre Intercommunal d'Action Sociale) : autrement dit, le service d'aides à domicile constitué d'assistantes de vie, d'aides ménagères... qui feront le lien entre les personnes âgées isolées et ce nouveau service.

La Communauté de Communes souhaite acquérir 50 tablettes.

2.1. Les personnes âgées et le numérique

Pour commencer, nous allons nous intéresser à l'utilisation des tablettes et du numérique en général faite par ce public un peu particulier.

En faisant des recherches sur des animations existantes, j'ai trouvé un blog scoop it (Séniors et numériques par Benoit Vallauri⁴) qui référence des articles sur les personnes âgées et le numérique. J'ai alors pu remarquer que beaucoup d'animations sont organisées dans et avec les EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) pour faire connaître le numérique aux résidents. C'est le cas par exemple d'une médiathèque d'Ille-et-Vilaine qui a organisé en 2013 une rencontre entre des enfants et des résidents d'un EPHAD pour qu'ils jouent ensemble sur des tablettes numériques. Une rencontre qui a apparemment très bien fonctionné. Dans les Pyrénées-Atlantiques, des résidents ont pu découvrir des jeux et des applications qui les ont beaucoup intéressés notamment l'application qui permet de survoler la terre vue du ciel : les personnes âgées seraient très friandes de ce genre d'application. Certains établissements comme en Poitou-Charente vont plus loin encore en proposant à ce public du numérique dans sa généralité : tournoi de jeux vidéo, tablettes, console de jeux, etc.

⁴ VALLAURI, Benoît. *Seniors et numériques* [en ligne]. Scoop it, 2011-2014.



Malgré ce que l'on pourrait penser, le fossé entre les personnes âgées et le numérique n'est pas si grand que cela aujourd'hui puisque de plus en plus d'établissements culturels et sociaux mettent tout en œuvre pour les aider à se familiariser avec ce nouveau média réputé plus intuitif qu'un ordinateur.

Un livre blanc intitulé Seniors et tablettes interactives a d'ailleurs été élaboré par l'association d'entreprises innovantes Silicon Sentier et le Laboratoire des Usages en Technologies d'Informations Numériques (LUTIN) en 2011. Il s'agit d'une étude pour comprendre l'influence des tablettes vis-à-vis des services numériques.

Pour faciliter l'appropriation de ce support, ce livre recommande quatre points importants :

- Améliorer le confort de lecture
- Faciliter la prise en main des applications et des services
- Adapter les tablettes à un usage quotidien
- Accompagner les seniors : une démarche indispensable

Toutes ces personnes sont souvent résidentes de maisons spécialisées où elles ont un contact social permanent. Aux portes du Morvan, un centre social a souhaité mettre des tablettes numériques à la disposition de personnes âgées isolées de son territoire. En 2012, ils se sont associés avec une société spécialisée qui propose des tablettes pour les personnes âgées (Tooty Family de la Société Nantaise Tikeasy) et ont mis en place un prêt à domicile pour rompre l'isolement de ces personnes.

Le 9 février 2015, nous avons eu ma tutrice et moi-même un entretien téléphonique avec Nicolas Wiorogorski, assistant animateur du centre social du Morvan.⁵

Le 13 février 2015, nous avons eu un entretien téléphonique avec Christophe Boscher, ingénieur de la société Tooti Family.⁶

Ces deux entretiens vont me permettre d'exposer plus clairement la demande faite par les Monts de Châlus et de proposer plusieurs solutions pour mettre en place le projet.

2.2. Les offres de tablettes numériques pour les personnes âgées

Les offres de tablettes pour ce public sont assez restreintes. Tout d'abord, nous pouvons citer DORO, la société suédoise déjà connue mondialement pour ses téléphones portables pour personnes âgées. En 2012, elle a décidé d'élargir son offre en proposant des tablettes numériques sous Android avec des icônes plus grandes et moins nombreuses. Ce

⁵ Voir annexe n°1

⁶ Voir annexe n°2



prestataire n'a pas été retenu car leurs offres sont plus axées sur l'aide pour les personnes âgées en matière de santé et la société n'étant pas française, le contact aurait été plus difficile.

En France, c'est la société Tikeasy qui a créé la tablette Tooti Family expérimentée dans le Morvan.

En 2008, deux étudiants de Polytech Nantes ont imaginé une tablette simplifiée et sécurisée qui permettrait aux personnes âgées de garder un contact permanent avec leurs familles et leurs amis. Ils se sont alors associés avec Archos, une marque de tablette française pour créer ce support. Ils proposent une tablette de 10.1 pouces (25.65 cm de diagonale) avec des prises USB et casque dont l'usage intuitif et les fonctions simplifiées permettent une prise en main rapide.

Grâce à une adresse e-mail, les personnes âgées pourront recevoir des messages, des photos et des vidéos envoyés par leurs proches. La visiophonie avec Skype leur permettra de les voir plus souvent et des applications leur feront profiter du programme télé et des actualités du jour. Il est possible aussi de trouver des jeux, un lecteur multimédia et un agenda.

La société propose en plus une plateforme « my Tooti Family » qui permet aux usagers de sauvegarder leurs photos, etc. : même si la tablette est prêtée à plusieurs personnes, les usagers pourront retrouver leurs dossiers grâce à cette plateforme. Cette dernière permet aussi aux familles de gérer la tablette à distance. Cet outil implique donc que les familles doivent aussi s'investir auprès de leurs proches qui auront une tablette (en y déposant par exemple directement des photos de vacances ...).

Enfin, internet est nécessaire pour profiter au maximum de ce support. Si l'utilisateur n'a pas de box internet chez lui, il est possible de configurer la 3G sur les tablettes.

A la suite d'un contact avec la société, nous avons reçu le 20 février une tablette test à la médiathèque. J'ai donc pu me rendre compte de la simplicité et de la facilité de prise en main du support. Lorsque la tablette est allumée, on trouve un écran d'accueil qui donne beaucoup d'informations, peut-être même un peu trop. Il y a la météo (sur laquelle on peut changer le lieu), l'heure et la date qui amènent sur un agenda où l'on peut créer des événements et des réveils. Au milieu de l'écran, les informations défilent ainsi que les programmes de trois chaînes de télévision préférées (à personnaliser) ; si l'utilisateur ne veut pas voir les informations, il est possible de faire défiler des photos à la place. En dessous, se trouve une bande favoris et un dicton du jour ou l'affichage des nouveaux e-mails. Enfin, sur la droite, se trouve la partie la plus importante, celle que le lecteur utilisera le plus souvent :

un bandeau avec l'accès à la messagerie, à internet, aux jeux, aux dossiers, aux informations et aux outils.

Sur la page d'accueil, il y a aussi un bouton Réglages qui permet de vérifier son compte, de choisir les chaînes télé, de regarder la batterie et de choisir son réseau Wifi. De plus, sur chaque page, il est possible de trouver un bouton aide qui explique clairement la page sur laquelle se trouve l'utilisateur.

Pour toutes les fonctions, les mots sont écrits en entiers et sont marqués avec des couleurs vives.

Cela peut se voir surtout dans la messagerie qui est vraiment très simple d'utilisation. De plus il est possible d'envoyer des messages écrits, audio ou vidéo et d'écouter des messages reçus. Par contre, à la suite d'un test, j'ai pu remarquer que les messages audio ne se lisent pas forcément sur les ordinateurs du récepteur : il faut avoir le même format pour pouvoir les lire.

Enfin, la tablette est assez légère, de taille adaptée. La batterie tient assez bien, se recharge rapidement et la tablette est fournie avec un étui de protection.

En l'utilisant, j'ai pu remarquer qu'il était possible d'associer les contacts avec la plateforme « My Tooti Family » et de leur donner des droits administrateurs. Malheureusement, je n'ai pas pu tester cette plateforme car il manquait un identifiant et un mot de passe.



Figure 2 : tablette Tooti

2.3. Le projet aux Monts de Châlus

Le réseau des médiathèques intercommunales de la Communauté de Communes des Monts de Châlus est un contexte particulier de par sa grande ruralité. A travers les informations obtenues, il faut imaginer plusieurs solutions qui pourraient s'adapter au réseau à travers trois points principaux.

2.3.1. Moyens techniques

Après avoir réalisé une étude de besoin, la Communauté envisage d'acquérir 50 tablettes. La société de Tooti Family nous a affirmé qu'il était possible de faire une offre sur mesure pour un aussi gros achat. Il sera possible d'accéder à la plateforme « my Tooti Family » avec des droits administrateurs pour un technicien de la collectivité qui pourra régler certains

problèmes, s'il le peut. Si ce n'est pas le cas, il existe une formule pour les collectivités avec une assistance technique en ligne. Si le problème ne se règle pas il est possible de renvoyer la tablette à l'atelier lorsqu'elle est encore sous garantie (c'est-à-dire pendant un an). Hors garantie, la société peut faire un devis de réparation ou un changement à neuf.

Dans un deuxième temps, il faut penser à internet. Toutes les personnes âgées isolées n'ont pas forcément une box internet. Dans ce cas-là, la société propose des tablettes 3G. Pour avoir internet, il faudra donc souscrire un abonnement chez des prestataires comme orange ou SFR. Si la 3G ne passe pas très bien, il existe des routeurs vendus par ces mêmes prestataires. Si la 3G ne passe pas du tout, il n'y a malheureusement rien à faire. Ce dernier point est important car dans les Monts de Châlus il y a certaines zones blanches où il est impossible d'avoir du réseau. Enfin, notre interlocuteur du centre social des Portes du Morvan nous a précisé qu'ils avaient aussi acheté des tablettes Samsung Galaxy S4. Si jamais ça ne fonctionne pas avec les tablettes Tooti Family, il sera peut-être possible de faire un test auprès des personnes âgées isolées avec les tablettes déjà existantes à la médiathèque avant de se lancer dans un autre achat.

2.3.2. Moyens humains

C'est l'un des points les plus importants pour que le projet fonctionne. En effet, il nécessite des intermédiaires entre le nouveau support et les personnes âgées. La Communauté de Communes a tout de suite pensé au service mandataire du CIAS pour faire le relais. Il s'agit des aides à domicile que sont les assistantes de vie, les aides ménagères, des infirmières ou toute autre personne qui se rend quotidiennement chez les personnes âgées. Mais afin de pouvoir faire ce relais, il faut tout d'abord qu'elles sachent maîtriser la tablette : il faut donc quelqu'un au départ qui puisse leur montrer comment marche ce nouvel outil pour *qu'elles l'aient bien en mains* et qu'elles puissent intervenir si la personne âgée rencontre le moindre problème.

Une autre solution qui pourrait s'envisager, c'est celle du service civique. En effet, au centre social des portes du Morvan, ce sont de jeunes volontaires en service civique qui ont monté le projet des tablettes numériques pour les personnes âgées et ce sont eux qui se sont déplacés pour faire la médiation auprès de ces personnes. Pour un jeune, ce service civique s'est même transformé en contrat d'avenir. Les services civiques sont des solutions de plus en plus choisies par les jeunes, cela leur permet de d'avoir une expérience professionnelle pendant plusieurs mois dans diverse domaines. Dans le cadre des Monts de Châlus, les volontaires se consacraient vraiment à rendre les tablettes les plus accessibles possible aux personnes âgées.

De plus, il ne faut pas oublier la plateforme Tooti Family qui permet aux proches de la personne âgée de maîtriser la tablette à distance, de partager des photos et vidéos, d'envoyer des e-mails, etc. Il faut donc aussi faire un travail de médiation vers les familles pour que la tablette ait vraiment un intérêt intergénérationnel.

Dans tous les cas, il faut au moins une personne pour réceptionner les tablettes, les régler et les distribuer dans le réseau, former les aidants et à long terme gérer les prêts et les retours.

2.3.3. Moyens financiers

Enfin, pour acheter et gérer 50 tablettes numériques, il faut des moyens financiers. Un budget prévisionnel a été établi. Dans sa demande de contrat de cohésion territoriale, la Communauté de Communes a chiffré 17 950 € l'achat de ces tablettes.

Lors de l'entretien, Nicolas Wiorogorsky nous a précisé qu'il avait obtenu des aides de la part de la Communauté de Communes, du Conseil Général, de la CARSAT (Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé au Travail), de la MSA (Mutualité Sociale Agricole) et du Pays des Portes du Morvan.

Un contact peut donc être établi avec certaines de ces structures pour demander une aide financière. Malheureusement, la durée du stage ne m'a pas laissé le temps de le faire mais la responsable du réseau des médiathèques a bien pris en note tous ces contacts.

Conclusion

Avant de se lancer dans un tel achat, la responsable du réseau a pensé qu'il serait plus judicieux d'acheter une seule tablette et de la faire tester auprès de personnes âgées. En effet, lors du test je lui ai fait part de mon incertitude : je trouvais la tablette simple d'utilisation parce que je maîtrisais déjà ce genre d'outil et je ne pouvais pas certifier qu'une personne âgée serait aussi à l'aise.

Le projet dans le réseau intercommunal des Monts de Châlus risque d'être long et compliqué à mettre en place. Tester les personnes âgées avec une tablette Tooti Family est une étape essentielle avant de se lancer dans l'achat d'une cinquantaine. Le projet étant pour 2017, les bibliothécaires et les agents de la Communauté de Communes ont encore du temps pour tout mettre en œuvre et faire en sorte que ce prêt fonctionne.

De plus, la direction de la Communauté de Communes a prévu un achat d'une trentaine de tablettes Samsung Galaxy d'ici 2016. Cet apport aiderait peut-être les enfants et les parents à utiliser un peu plus ce support.

3. Médiathèque de Nexon

J'ai effectué mon deuxième stage donc un contexte bien différent. La médiathèque de Nexon est une médiathèque municipale très récente (elle a ouvert ses portes en 2012) qui ne dépend pas d'un réseau intercommunal. Elle est d'une surface de 500 m² de plein pied et possède 16 400 documents. Trois agents y travaillent à plein temps. Cette année, la médiathèque n'a pas été sollicitée pour le périscolaire, elle peut donc s'occuper pleinement de tout le public et proposer des animations régulièrement.

3.1. Les tablettes numériques à la médiathèque de Nexon

3.1.1. L'acquisition des tablettes

La médiathèque a fait l'acquisition de tablettes numériques en janvier 2013, peu après l'ouverture. Il s'agit de 6 Ipad achetés en magasins FNAC tout comme les cartes prépayées pour les applications. Même s'il s'agit simplement d'utilisation sur place, les bibliothécaires ont décidé de les sécuriser sur le plan informatique (chaque tablette est protégée par un code ou des filtres qui bloquent certaines pages) et sur le plan physique, par une coque solide. Pour la mise en place de ce service de tablettes, une ancienne stagiaire de la licence professionnelle⁷ a créé une véritable communication pour le public : affiches, flyer, catalogue des contenus, articles sur le site internet. Cette communication a été placée dans des endroits stratégiques pour que le lecteur en fasse bon usage. De plus, des ateliers découverte ont été créés pour le public mais aussi pour les enseignants. A la suite de la lecture de son rapport de stage, il est apparu que ces ateliers ont beaucoup plus sensibilisé les enfants que les adultes.

Contrairement aux Monts de Châlus, nous pouvons constater qu'il y a eu une véritable démarche de communication pour que le public s'approprie le nouveau support. Cette démarche a très bien fonctionné puisque les tablettes sont constamment entre les mains des enfants.

3.1.2. Utilisation des tablettes par le public

Les tablettes sont cataloguées et portent un numéro de code barre, cela permet de les passer en prêt lorsqu'un lecteur en demande une. Contrairement aux Monts de Châlus, les bibliothécaires les passent en prêt. Je pense que cela vient du fait que les tablettes ne sont pas accessibles au public dans le sens où elles sont derrière le bureau. Les agents doivent

⁷ COITOUX, Aleth. *Ipads à la médiathèque Markoff : la mise en place d'un nouveau service*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines : Université de Limoges, 2013, 47 p.



les prendre en main pour les donner aux lecteurs alors que dans le réseau intercommunal, les usagers pouvaient prendre eux-mêmes les tablettes qui se trouvaient à leur disposition après avoir demandé l'accord. Ce « prêt » permet aux bibliothécaires de savoir si elles sont beaucoup utilisées. En un an, il y a plus de 230 prêts rien que pour une tablette.

Pour les applications, les bibliothécaires utilisent aussi les sites comme La Souris Grise, Declickids ou encore Super-Julie. Ils achètent l'application puis la teste. Début mars, ils ont acheté une tablette supplémentaire qui leur sert uniquement comme tablette test : ils achètent leur application dessus et la teste avant de la mettre sur les tablettes à disposition du public.

Comme dans le réseau des Monts de Châlus, il n'y a pas de livre numérique sur ces tablettes, l'acquisition étant difficile et très peu demandée.

Lors de mon stage, j'ai pu remarquer que les enfants étaient très demandeurs des tablettes et que leurs parents jouaient beaucoup avec eux. Ils prennent le temps de s'installer dans les fauteuils très confortables de la médiathèque et restent, parfois, toute une après-midi. Les enfants qui jouent seuls ont plus tendance à se déplacer, à aller voir leurs parents qui lisent des magazines ou choisissent des livres, à demander des conseils aux bibliothécaires. C'est très différent du réseau des Monts de Châlus car les parents ne prenaient pas le temps de rester assez longtemps pour que leurs enfants puissent jouer sur une tablette. A Bussière-Galant, les enfants du centre de loisirs étaient ceux qui utilisaient le plus les tablettes mais le nombre de tablette (deux) était insuffisant pour satisfaire tous les enfants. Dans le reste du réseau, les tablettes ne fonctionnaient pas mieux : est-ce dû à un manque de communication ? Au nombre de tablette mis à leur disposition ? Au manque de confort de certaines médiathèques ? Aux horaires d'ouverture très restreints ?...

3.1.3. Les animations avec les tablettes

Avec les tablettes les bibliothécaires organisent des animations, principalement orientées pour les enfants. Elles se déroulent une fois par mois et les agents utilisent un Tableau Blanc Interactif (TBI) pour faire participer tous les enfants dans un souci de proposer quelque chose de collectif. Pour ces animations, un thème est défini et un travail de veille est effectué pour trouver des applications mais aussi des ouvrages en lien avec ce thème. En effet, les bibliothécaires font toujours le parallèle avec des livres car ils considèrent que les tablettes sont là comme un complément et non comme un concurrent. A la fin des animations, il y a un échange avec les enfants pour voir ce qu'ils ont retenu : en plus de l'aspect ludique, il y a un aspect pédagogique.

Avant, les bibliothécaires avaient nommé les animations pour les enfants « ateliers Ipad » mais ne souhaitant faire de la publicité pour la marque Apple, ils ont choisi de changer

d'intitulé. Aujourd'hui il s'agit d' « Ecran Conteur » avec une nouvelle formule. Il y a deux animations sur une seule journée : la première concerne les enfants âgés de plus de six ans qui peuvent venir seuls et la deuxième vise les enfants à partir de quatre ans qui doivent venir avec leurs parents. Le thème de l'animation est le même mais pour l'animation en famille il s'agit plus d'une prise en main de la tablette.

Ma mission lors de ce stage est l'organisation d'une animation « Ecran conteur » avec un de mes collègues. Le thème est : pitreries en famille.

3.2. Anciens ateliers et travail de veille

Avant de lancer les recherches, mon collègue m'a expliqué ce qu'il avait déjà fait avec les enfants lors des animations qui s'appelaient encore « ateliers Ipad » mais aussi les autres ateliers menés avec différents publics.

3.2.1. Ateliers

La médiathèque a organisé différents types d'ateliers. Un des plus importants fût celui avec les scolaires. En effet, l'an dernier, l'établissement a été sollicité pour du périscolaire et avec l'aide de l'illustratrice Claire Gaudriot, les bibliothécaires ont mené un véritable projet. Les élèves ont été divisés en trois groupes de niveaux différents dans le but de créer un livre numérique sur le thème du cirque. Il y a eu trois phases distinctes : écriture de poème autour du thème, illustrations et enfin enrichissement sur la tablette numérique. L'objectif était de montrer aux enfants les étapes de création d'un livre numérique et de les faire travailler en équipe.

Une collaboration a aussi été mise en place avec le foyer Anne-Dominique qui héberge des personnes atteintes d'une déficience mentale. Les tablettes leur ont été présentées lors d'une venue à la médiathèque et les résidents ont été enthousiasmés par les applications proposées.

En février, pour un « atelier Ipad », les bibliothécaires ont organisé une animation sur le thème de la Saint-Valentin avec l'application « Pierrot Pierrette » créée par Audois et Alleuil. Cela a permis au bibliothécaire de présenter aux enfants le personnage de Pierrot dans le théâtre avant de se lancer dans l'application. Il a ensuite lu un livre numérique *Il suffit parfois d'un cygne*⁸ et a laissé un temps aux enfants pour tester d'autres applications en libre usage, toujours sur le thème de l'amour.

En avril, « l'écran conteur » sera une collaboration entre la médiathèque et l'atelier-musée de la Terre de Puycheny (les ateliers sont dédiés au modelage de l'argile, en présence d'une

⁸ Editions La souris qui raconte



professionnelle). Il y aura l'initiation à l'application *Monument Valley*⁹ qui est un casse-tête qui joue sur les structures et la perspective. En s'inspirant de l'application, les enfants devront créer leur propre labyrinthe en argile. Cette animation est destinée aux enfants de huit ans. Un peu plus tard en mai, les bibliothécaires feront une heure du conte sur le thème de la maison et de la terre avec l'album « La maison en petits cubes » de Kenya Hirata et Kunio Katô. Une animation modelage découlera de cet album.

Pour mars nous nous sommes concentrés sur le thème du déguisement, du carnaval et des blagues.

3.2.2. Travail de veille

Pour cet atelier, il a fallu sélectionner des applications en lien avec le thème. Avec mon collègue, nous avons donc regardé les trois sites internet spécialisés. Quand je suis arrivée en stage, mon collègue avait déjà trouvé l'application *Fairy Tales*¹⁰ qui permet de déguiser une fille ou un garçon. Sachant mieux où et comment chercher, le travail de mon collègue a été plus fructueux que le mien. Pour l'atelier des plus de six ans, nous avons donc sélectionné trois applications : *The amazing quest*¹¹, *La princesse pirate*¹² et *Hair Salon Me*¹³ (qui était déjà sur la tablette). Concernant l'atelier des moins de six ans en famille, les applications sélectionnées sont des applications qui vont permettre aux enfants de comprendre tout ce qu'il est possible de faire avec une tablette. Il s'agit de *Petting Zoo*¹⁴ et *Un jeu*¹⁵. S'il reste du temps, *Fairy Tales* leur sera proposé pour rester dans le thème des déguisements.

3.2.3. Les applications

The amazing quest est l'application qui sera utilisée en collectif. Le but est d'aider un personnage à trouver un trésor en modifiant correctement les décors de l'histoire telle qu'elle est racontée. L'histoire peut être écoutée ou juste lue. Les enfants devront voter pour le personnage qu'ils veulent, dans quel monde ils souhaitent le faire vivre (pirates, moyen âge, antiquité égyptienne...) et quel costume il portera. Puis à tour de rôle, ils viendront montrer sur l'écran quel décor il faut changer pour que cela colle avec l'histoire qui sera lue.

La princesse pirate et *Hair Salon Me* seront plus autonomes, *The amazing quest* étant une application plutôt longue. Dans *La princesse pirate*, les enfants devront aider une princesse

⁹ Editions Utstwo

¹⁰ Editions Toca Boca

¹¹ Editions Chocollapps

¹² Editions storytoys

¹³ Editions Toca Boca

¹⁴ Editions Fox and sheep

¹⁵ Editions Bayard



à devenir une véritable pirate : déguisement, chasse au trésor... Cette animation a été créée comme un livre pop-up : nous présenterons donc aux enfants les livres pop-up de la médiathèque en leur expliquant le fonctionnement. Avec *Hair Salon Me*, ils pourront se prendre en photo et changer de coiffure comme il leur plaira. Cette application est déjà un succès auprès des enfants.

Petting zoo et *Un Jeu* sont deux applications qui permettent de prendre en main la tablette. Les utiliser va permettre à l'enfant de comprendre comment marche le tactile et de découvrir toutes les possibilités qui existent. De manière ludique, les enfants vont comprendre qu'il est possible de tapoter l'écran, de faire glisser le doigt, d'utiliser plusieurs doigts...

Avec *Petting zoo*, ils vont pouvoir s'amuser à déformer des animaux et les voir se transformer en un autre animal.

Avec *Un Jeu*, les enfants pourront faire travailler leur imagination en s'amusant simplement avec des ronds qui peuvent s'agrandir, se déplacer et changer de couleurs. Les différents jeux leur permettront de voir les diverses manières d'utiliser le tactile. Cette application est dérivée du livre « Un livre » d'Hervé Tullet, qui complètera l'animation.

Une autre application sera utilisée, il s'agit de *Fairy Tales*. Les enfants pourront faire appel à leur imagination pour costumer deux personnages comme ils le souhaitent et montrer leur talent de styliste.

L'objectif de l'animation en famille est de montrer aux parents et aux enfants que les tablettes sont des supports qui les amènent vers une nouvelle manière de jouer et de faire travailler leur l'imagination. Sur certaines applications il est nécessaire d'être curieux et de s'amuser à toucher un peu partout pour débloquent des animations. Les applications peuvent être ludiques mais aussi pédagogiques et apporter une complémentarité aux autres supports.

3.3. L'animation

3.3.1. Ecran conteur

Les deux animations se sont déroulées le samedi 28 mars. Est-ce dû à un problème d'information et de communication ou parce que la nouvelle formule des ateliers ne les a pas intéressés ou à cause d'une autre raison extérieure à la volonté de la bibliothèque ? En tout cas, nous avons reçu seulement deux enfants pour l'atelier des plus de six ans et encore deux enfants accompagnés de leurs mères pour l'atelier en famille.

Le premier atelier a duré une heure. Cela a été déterminé par les bibliothécaires, une heure étant le temps idéal à passer sur une tablette pour un enfant entre six et dix ans. Nous



avons donc juste eu le temps de présenter *The Amazing Quest*¹⁶. Les deux enfants ont choisi l'ambiance, celle des pirates ; le personnage, un garçon et son costume. Au fil du jeu, ils ont pu venir manipuler la tablette pour faire les mini-jeux. Le fait qu'il soit deux leur a permis de vraiment participer de manière équitable et a, je pense, permis d'aller plus vite dans l'application. Malgré cela, le jeu a pris toute l'heure. Quelques minutes avant la fin, ils ont pu manipuler des tablettes individuellement mais nous n'avons pas pu leur présenter les autres applications comme c'était prévu. Les deux participants étaient contents d'avoir participé à cet atelier.

La deuxième animation n'a duré qu'une demi-heure s'adressait à des enfants de moins de six ans. Comme les enfants étaient un peu plus âgés que prévu, nous leur avons juste présenté *la Princesse Pirate*. Cela a permis aux enfants et aux mamans de découvrir les livres pop-up. Avant de commencer, mon collègue leur a montré tout le contenu de la tablette : les jeux, les contes, les documentaires... Il était important de montrer aux adultes que la bibliothèque ne propose pas que des jeux « passifs » sur les tablettes. Les enfants et leurs mères ont été ravis de l'application qui mêle lecture, humour et mini jeux. Après l'animation, ils sont restés pour tester d'autres applications qu'ils ne connaissaient pas et ont notamment été contents de découvrir les applications documentaires.

3.3.2. Animation avec les maternelles

Durant la dernière semaine de stage, deux classes de maternelles sont venues à la médiathèque. Nous avons organisé des animations autour des thèmes printemps/contes et des applications sur les tablettes leur ont été présentées. Je n'ai pas participé au premier atelier tablette le matin car j'assistais une de mes collègues pour un théâtre d'ombre sur le conte du Petit Poucet. L'après midi j'ai pu rester avec la deuxième classe de maternelle. Nous leur avons montré *Veggie Garden*¹⁷ où les enfants ont du aider un panda à prendre soin de son potager, planter des graines, tondre, etc. Suivi de *Lil'Red*¹⁸ qui est une version revisitée du Petit Chaperon Rouge : très graphique et interactive, elle a la particularité d'être « muette », l'enfant, s'il connaît l'histoire, peut donc la raconter lui-même. Certains enfants ont fini avant les autres, ils ont pu découvrir une autre version des *Trois Petits Cochons*.¹⁹

Les enfants avaient une tablette pour deux et dans l'ensemble ils ont su alterner la tablette entre eux équitablement. Avec *Veggie Garden*, les enfants étaient acteurs et les mini-jeux n'étaient jamais les mêmes. Avec *Lil'Red* et les *Trois Petits Cochons* où ils devaient surtout regarder et/ou écouter, ils ont eu plus de mal à se concentrer : en effet, ils avaient le réflexe

¹⁶ Voir annexe 3

¹⁷ Editions TribePlay

¹⁸ Editions Brian Main

¹⁹ Editions Gallimard

d'appuyer partout et n'avaient pas la patience pour attendre que l'histoire se déroule. Ce problème vient du fait qu'ils sont plus habitués à jouer avec les tablettes, il est donc important de leur montrer qu'il est aussi possible de juste lire ou écouter avec ce genre d'outil.



Conclusion

A la suite de la lecture de mon rapport, la directrice de la médiathèque de Nexon a été intéressée par le projet des Monts de Châlus et aimerait mettre en place une collaboration avec l'EPHAD autour des tablettes numériques. Elle aimerait également renforcer le travail déjà commencé avec le foyer Anne-Dominique et continuer à développer les écrans conteurs et le travail avec les scolaires.

La médiathèque a acheté une caravane qu'elle souhaite transformer en bibliothèque ambulante qui se poserait dans des lieux publics (place, jardins, cour d'école...) lors des beaux jours. De par son caractère nomade, la tablette est un support idéal. Grâce à cette caravane, les bibliothécaires pourraient toucher un nouveau public et leur faire découvrir les documents de la médiathèque et les tablettes.

Pour l'instant la médiathèque de Nexon est un établissement municipal mais elle pourrait passer très prochainement en intercommunalité et être sollicitée une nouvelle fois pour du temps périscolaire. Ces changements pourraient affecter le rythme qu'elle a pris et avoir des conséquences sur toutes les animations qu'elle souhaite mettre en place.



Références bibliographiques

Tablettes numériques en bibliothèque

BERNARD Alice. *Supports nomades et usages en bibliothèque*. [en ligne]. Slideshare, 2012. Disponible sur : <http://fr.slideshare.net/zerby/supports-nomades-et-usages-en-bibliotheque?related=1> (consulté le 21 janvier)

COITOUX, Aleth. *Ipads à la médiathèque Markoff : la mise en place d'un nouveau service*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines : Université de Limoges, 2013, 47 p.

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, DIRECTION GENERALE DES MEDIAS ET DES INDUSTRIES CULTURELLES, SERVICE DU LIVRE ET DE LA LECTURE. Enquête 2013-2014 sur les ressources numériques en bibliothèque publique. In : *Culturecommunication.gouv* [en ligne]. Ministère de la culture et de la communication, mars 2014. Disponible sur : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Numerique-et-bibliotheques> (consulté le 23 janvier)

Numérique et personnes âgées

BENNETI Pierre. *Contre l'isolement, les tablettes ont le Morvan en poupe*. [en ligne]. Libération, 2014. Disponible sur : http://www.liberation.fr/societe/2014/12/07/contre-l-isolement-les-tablettes-ont-le-morvan-en-poupe_1158862 (consulté le 23 janvier)

CATEGORYNET. *La tablette TOOTI Family & le Centre Social Intercommunal des Portes du Morvan brisent l'isolement des seniors*. [en ligne]. Categorynet, 2013. Disponible sur : <http://www.categorynet.com/communiqués-de-presse/informatique/la-tablette-tooti-family-et-le-centre-social-intercommunal-des-portes-du-morvan-brisent-l%E2%80%99isolement-des-seniors-20130128199498/> (consulté le 23 janvier)

DE SAINT SEINE Marine, KOHEN Igal. *80 ans connectés !* [vidéos en ligne]. Marine de Saint Seine et Igal Kohen, [s.d.]. Disponible sur : <http://80ansconnectes.fr/> (consulté le 10 février)

MEDIATHEQUE DEPARTEMENTALE D'ILLE-ET-VILAINE. *Des tablettes à la bibliothèque, à la maison de retraite, au foyer de vie...* [en ligne]. Blogpost, [s.d.]. Disponible sur : <http://tablettesehpad.blogspot.fr/> (consulté le 23 janvier)

TOOTY FAMILY. *Tooty Family connectons les générations entre elles !* [en ligne]. Tikeasy, 2012. Disponible sur : <http://www.tootifamily.com/> (consulté le 23 janvier)

VALLAURI, Benoît. *Seniors et numériques* [en ligne]. Scoop it, 2011-2014. Disponible sur : <http://www.scoop.it/t/seniors-et-numeriques/p/1448958580/2012/03/19/tooti-family-une-tablette-senior-qui-mise-sur-l-intergeneration> (consulté le 23 janvier)

Tablettes numériques et les enfants

COLOMBIER, Nathalie. *Declickids : Digital media for kids* [en ligne]. Paris : Metatext, [s.d.]. Disponible sur : <http://www.declickids.fr/> (consulté le 11 mars)

KUHN, Julie. *Super-Julie, le top des applis pour enfants* [en ligne]. Super-Julie, [s.d.]. Disponible sur : <http://www.super-julie.fr/> (consulté le 11 mars)

LA SOURIS GRISE. *La souris grise* [en ligne]. [Paris] : La Souris Grise, 2010. Disponible sur : <http://www.souris-grise.fr/> (consulté le 11 mars)

NGUYEN, Ophélie. Les tablettes : à quel âge et pour quel usage ?. *L'express styles* [en ligne], 12 novembre 2013. Disponible sur : http://www.lexpress.fr/styles/enfant/les-tablettes-l-ipad-a-quel-age-et-pour-quel-usage_1297875.html (consulté le 10 février)

PICUT, Gaëlle. Comment aider son enfant à ne pas devenir accro aux écrans ?. *L'express styles* [en ligne], 14 août 2014. Disponible sur : http://www.lexpress.fr/styles/enfant/enfants-et-e-crans-comment-fixer-les-regles_1557376.html (consulté le 10 février)



Annexes

Annexe 1. Entretien du 09 février 2015 avec Nicolas Wiorogorsky retranscrit sous forme de Questions/Réponses.....	35
Annexe 2. Entretien du 13 février avec Christophe Boscher retranscrit sous forme de Questions/ Réponses.....	36
Annexe 3. Captures d'écran des applications vues en Ecran conteur	37



Annexe 1. Entretien du 09 février 2015 avec Nicolas Wiorogorsky retranscrit sous forme de Questions/Réponses

Marion Audousset et Coline Conte : Quel est l'intitulé exact de votre poste ?

Nicolas Wiorogorsky : Je suis assistant animateur. Je travaille pour « Faire Compagnie », une association qui a mis en place le 3P (à chercher). Je suis rentré au centre social grâce au service civique et je suis en contrat d'avenir depuis six mois.

M.A et C.C : Expliquez-nous comment se déroule votre projet de prêt de tablettes pour les personnes âgées isolées

N.W : Pour ce projet, nous avons collaboré avec la société Tooti Family et nous utilisons la plateforme « my Tooti Family » pour permettre aux usagers le transfert de fichiers. Aujourd'hui nous prêtons douze tablettes pour 22 personnes suivies au cas-par-cas par des jeunes volontaires en service civique. Le prêt est gratuit sans caution. Nous travaillons aussi avec le service mandataire du centre social.

M.A et C.C : Comment s'est déroulé le contact avec la société ?

N.W : Il y a eu une rencontre avec le directeur qui a fait une démonstration avec une tablette puis nous avons négocié un type de forfait avec la société. Une tablette 3G wifi coûte 350 € pièce. Elle est sous garantie 1 an. Nous avons un contrat téléphonique avec la société pour les appeler au moindre problème.

M.A et C.C : Concernant Internet, comment avez-vous géré cela ?

N.W : Nous avons pris en charge les abonnements. Certains sont possibles avec SFR et orange ou encore Pritel qui est low cost. Quand nous le pouvions, on se branchait parfois sur le Wifi des voisins ou des établissements publics.

M.A et C.C : Avez-vous un retour positif ?

N.W : Depuis le début, nous avons eu quatre abandons pour différentes raisons mais dans l'ensemble c'est un retour très positif.

M.A et C.C : Aujourd'hui, utilisez-vous uniquement des tablettes Tooti ?

N.W : Non, nous avons fait l'acquisition de tablettes Samsung Galaxy S4. Nous nous sommes rendu compte qu'elles fonctionnaient bien auprès des personnes âgées.

M.A et C.C : Votre projet touche-t-il beaucoup de communes ?

N.W : Nous aimerions qu'il y ait des tablettes sur les dix communes mais aujourd'hui seulement trois en sont équipées

M.A et C.C : Avez-vous obtenu des aides financières pour ce projet ?

N.W : Oui, de la Communauté de Communes, du Conseil Général, de la CARSAT, de la MSA et du Pays des Portes du Morvan.

Annexe 2. Entretien du 13 février avec Christophe Boscher retranscrit sous forme de Questions/ Réponses

Marion Audousset et Coline Conte : Suite à notre échange d'e-mails et à un entretien avec un centre avec lequel vous avez collaboré, nous aimerions savoir comment est-ce que cela se passe lorsqu'on rencontre des problèmes techniques avec les tablettes ?

Christian Boscher : Lorsque la tablette est encore sous garantie pendant un an, il est possible d'avoir un retour à l'atelier gratuitement. Lorsque c'est hors garantie, on peut faire un devis réparation ou un changement à neuf. Pour le grand public, il existe une formule sans ou avec abonnement avec assistance par e-mail. Pour les collectivités, il y a la possibilité d'une assistance technique pour une ligne avec un technicien support. Les offres diffèrent pour l'achat de plusieurs tablettes.

M.A et C.C : Dans le premier e-mail vous aviez noté que vous avez déjà travaillé avec des bibliothèques, comment s'est passée cette collaboration ?

C.B : En effet, mais il n'y a jamais eu de prêt avec les bibliothèques. Les tablettes étaient seulement en consultation sur place.

M.A et C.C : Si l'on souhaite une démonstration, vous déplacez-vous avec une tablette ?

C.B : Non, par contre il est possible de vous envoyer une tablette test avec un bon de prêt pour un mois

M.A et C.C : La collectivité souhaite acquérir une cinquantaine de tablettes, cela est-il possible ?

C.B : Dans ce cas-là, il est possible de faire une offre sur mesure. Vous pourrez accéder à la plateforme « my Tooti Family » avec des droits administrateurs pour le technicien de la collectivité. Il est possible d'avoir une carte SIM sur certaines tablettes 3G ou non. Pour internet, il est possible d'avoir des routeurs 3G : ce sont les prestataires comme orange ou SFR qui proposent cela. Après, si la 3G ne passe pas du tout, il n'y a malheureusement rien à faire.

Si vous achetez de nombreuses tablettes, nous pouvons nous occuper du problème d'internet.



Annexe 3. Captures d'écran des applications vues en Ecran conteur

The amazing quest



La princesse pirate



Les tablettes numériques en bibliothèque. Développement pour les personnes âgées et les enfants

Les bibliothécaires des Monts de Châlus ont décidé de mettre en place un service de tablettes numériques pour les personnes âgées isolées. L'objectif est de rompre l'isolement et de leur permettre un contact avec leurs proches.

A la bibliothèque de Nexon, les enfants comprennent et adhèrent à l'utilisation des tablettes numériques. Des animations sont développées vers ce public.

Mots-clés : tablettes numériques, applications, personnes âgées, enfants

Tablet computers in libraries. Development for senior citizens and children

Librarians of Monts de Châlus decided to set up a service of tablet computers for isolated senior citizens. The aim is to break isolation and allow them a contact with their families.

At the library of Nexon, children understand and adhere to the use of tablet computers. Animations are developed for this public.

Keywords: tablet computers, application, elderly people, children

